



Ci-dessus
Statue dyanyeni,
Mali, fin XIX^e s.,
bois, H. 40 cm
GALERIE LAURENT
DODIER, LEVAL-
SAINT-PÈRE.



Ci-contre Tête de
bodhisattva, Chine,
dynastie des Sui,
581-618, grès,
42 x 22 x 11 cm
GALERIE JACQUES
BARRÈRE, PARIS.
©V. GIRIER DUFOUNIER.

Arts premiers cherchent collectionneur

Malgré le Parcours des mondes (*lire pp.124-125*), qui se déroule simultanément de l'autre côté de la Seine et draine les mêmes spécialités, la Biennale rassemble des valeurs sûres : six galeristes parmi lesquels le Bâlois Jean-David Cahn pour l'archéologie, et la Parisienne Mermoz pour l'art précolombien. La moitié joue sur les deux tableaux. Corinne Kevorkian, spécialiste en archéologie orientale, Laurent Dodier pour les arts premiers africains, océaniques et eskimo, et Anthony Meyer, référence parisienne pour les arts océaniques, participent aux deux salons. Ils ont tous la même motivation : rencontrer à la Biennale de nouveaux collectionneurs. « *Le Parcours des mondes fonctionne en circuit quasi fermé. À la Biennale, je rencontre tous les ans de nouveaux clients* », détaille Anthony Meyer. Il présente des objets

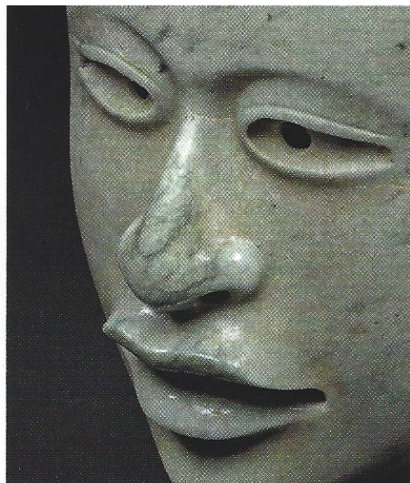
Ci-dessous
Jarre Wenjiuzun,
Chine, dynastie
Han, 25-220, terre
cuite, 25 x 19 cm
GALERIE ÉRIC
POUILLOT, PARIS.
©H. LEWANDOWSKI



Ci-contre Coupe
« bilingue », Attique,
argile, VI^e s. av. J.-C.,
Ø 32,6 cm, détail
GALERIE CAHN
A. G., BÂLE.



Ci-contre *Trois Hommes combattant*, culture de Thulé, Groenland, v. 1000-1600, bois, 17,8 cm
GALERIE MEYER OCEANIC ARTS, PARIS.



Ci-dessus *Masque olmèque*, Mexique, 900-600 av. J.-C., jadéite, 20,5 x 17,2 x 9,8 cm, détail
GALERIE MERMOZ, PARIS.

Laurent Dodier espère aussi surprendre, en proposant ses œuvres, notamment une maternité dogon du XV^e siècle et une grande statue senoufo de plus d'un mètre de haut, en regard de dix tableaux d'Eugène-Nestor de Kermadec (1899-1976). Le peintre, à la lisière du figuratif et de l'abstrait, défendu par Daniel-Henry Kahnweiler, le marchand de Picasso, collectionnait l'art africain. « *J'espère attirer une nouvelle génération de collectionneurs de moins de 50 ans, sensible à l'art moderne et contemporain.* » Du côté des arts d'Asie, Antoine Barrère, Parisien installé à Hong Kong où il a ouvert une galerie il y six ans, est lui aussi seul représentant de sa spécialité. Il mise sur une exposition de sculptures bouddhiques chinoises, du Gandhara et d'Asie du Sud-Est, scénographiée dans un décor de chapelle bouddhique, avec un plafond lumineux de l'artiste coréenne Krista Kim. « *J'ai participé à des salons à Hong Kong, mais l'essai n'a pas été concluant. Il y a de grands collectionneurs français pour la statuaire bouddhique* », décrypte le marchand qui a lancé cette année le Printemps asiatique, parcours parisien entre galeries spécialisées, qui devrait s'internationaliser pour sa deuxième édition. « *Pour les arts d'Asie, Paris a pris du retard, mais peut le rattraper.* » A. C.



aussi rares qu'un récipient à amadou eskimo, collecté par un baleinier entre 1857 et 1868, et une pierre sculptée préhistorique de Nouvelle-Guinée.

Ci-dessus Kitagawa Utamaro, *Kinuta no Tamagawa* (La Rivière de Cristal Kinuta), 1795-1796, estampe nishi-ki-e, 36,6 x 25 cm
GALERIE TANAKAYA, PARIS.



Ci-contre *Support à l'homme agenouillé*, Iran, art trans-élamite, v. 3000-2001 av. J.-C., cuivre, H. 16,8 cm
GALERIE KEVORKIAN, PARIS.